



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

www.botschaft-frankreich.de

Revue de la presse allemande semaine du 27 mars au 4 avril 2009

POLITIQUE INTERIEURE

Démission du patron de la Deutsche Bahn

La démission du patron de la Deutsche Bahn, M. Harmut Mehdorn, a fait cette semaine les gros titres de l'ensemble de la presse. Soulignant que M. Mehdorn a dû tirer les conséquences d'une série de scandales liés à une vaste affaire d'espionnage des salariés de l'entreprise, les journaux notent aussi qu'il s'en va au moment où l'entreprise affiche le meilleur bilan de son histoire et se fait l'écho des propos de la chancelière qui a tenu à remercier M. Mehdorn pour tout le travail accompli.

La proposition agréée au sein de la coalition de nommer M. Rüdiger Grube, responsable du développement chez Daimler, à la succession de M. Mehdorn est accueillie plutôt favorablement dans la presse. Le *Financial Times Deutschland* indique que le nom de M. Grube aurait été suggéré par M. Steinmeier et approuvé par la chancelière, en raison notamment de l'expérience de l'intéressé chez EADS et de sa familiarité avec les « spécificités propres aux entreprises à sensibilité politique ».

La chancelière devant les ouvriers d'Opel du site de Rüsselsheim

Les commentateurs jugent majoritairement réussie l'intervention de la chancelière qui, devant les ouvriers de l'usine de Rüsselsheim, a plaidé en faveur de l'entrée d'un investisseur privé pour sauver le constructeur allemand, assortie du soutien de l'Etat au moyen de garanties financières. « Elle n'a pas fait de fausses promesses et n'a pas dit grand chose de nouveau », mais il s'agit d'une « victoire d'étape » qui lui permet de « gagner du temps », estime ainsi la *Süddeutsche Zeitung* rejointe dans cette analyse par *Die Welt* qui, comme le *Financial Times Deutschland* et la *Frankfurter Rundschau*, souligne aussi qu'il s'agissait pour la chancelière de ne pas perdre la « guerre des images » face au candidat du SPD Frank-Walter Steinmeier très investi sur ce dossier.

A l'instar de la *FAZ*, certains journaux, notamment conservateurs, indiquent toutefois que l'opération de la chancelière n'est pas sans risque. « En donnant l'impression que le sauvetage d'Opel n'est qu'une question de temps (le délai de 60 jours accordé par

Washington à General Motors pour négocier une structure européenne viable pour sa filiale), Mme Merkel entretient des ‘attentes irréalistes’ et plus elle occupe le terrain, plus il lui sera difficile d’empêcher une solution qui n’aille pas dans le sens d’une nationalisation partielle », met en garde le journal de Francfort, rejoint par *Die Welt*.

POLITIQUE EUROPEENNE ET INTERNATIONALE

Sommet du G20 à Londres

Alors qu’à la veille du sommet du G20 à Londres, le 2 avril 2009, la presse se montrait plutôt sceptique, au lendemain de la rencontre elle se fait largement positive, saluant des résultats obtenus « qui vont au-delà des espoirs formulés ».

Le rôle du couple franco-allemand est mis en exergue, surtout dans la presse régionale. Pour la *Neue Osnabrücker Zeitung*, la chancelière et le président Sarkozy sont les « vainqueurs politiques du sommet ». La *Hannoversche Allgemeine Zeitung* salue ainsi « le tour de passe-passe élégant » des deux chefs d’Etat. En dépit de divergences de vue entre les participants, c’est grâce à eux qu’a pu être donné ce « signal fort » à l’issue du sommet, estime le journal. A Londres, on aura d’ailleurs entendu « beaucoup de Sarkozy et peu d’Obama », observe de son côté la *Rheinische Post*. C’est aussi un vrai « succès » pour Merkel qui « a montré à Obama la voie à suivre », estime le tabloïd *Bild*.

« Il reste encore beaucoup à faire », souligne toutefois le *Handelsblatt*. La *Frankfurter Rundschau* salue pour sa part le « retour du FMI au centre des marchés financiers » alors que la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* se montre plus sceptique et regrette la mise en place d’un crédit du FMI plutôt qu’une régulation plus poussée des marchés financiers, « bien plus efficace ».

Rencontre entre MM. Obama et Medvedev à Londres

L’annonce par les présidents américain et russe de la reprise de négociations en vue d’une réduction de leurs arsenaux nucléaires est favorablement accueillie par la presse.

Saluant une « impulsion qui va dans le bon sens », la *FAZ* estime qu’il est « important que démarre un processus substantiel de négociations » destiné à aplanir le terrain et se félicite que les deux grands en aient pris l’initiative. La *Süddeutsche Zeitung* se refuse à tout enthousiasme. « En dépit du caractère hautement symbolique de l’annonce, il serait naïf de l’interpréter comme le signe d’un véritable rapprochement », écrit le quotidien de Munich pour lequel la démarche « s’imposait compte tenu du fait que le traité START-1 conclu pendant la guerre froide arrive à échéance à la fin de l’année »./.